

Chapitre 5 : Onze Septembre oblige...

(octobre 2001)

Advus : un patronyme prédestiné

L'empire arroseur lui-même arrosé... et reposant sur des pieds d'argile des *twin towers*

Les entorses à la laïcité de la République une et indivisible

L'antisémitisme de naguère et le droit-de-l'hommisme d'aujourd'hui : deux excès symétriques

Sujétion des Femmes et impératifs démographiques

L'Occident a définitivement perdu la guerre des berceaux

La peine capitale : un symbole multesignifiant

Visiblement, l'Occident creuse lui-même sa tombe !

Et le Onze Septembre, me questionnez-vous ? Oui, comme tout le monde, j'ai vu l'incroyable événement sur l'écran de mon téléviseur le soir même et, comme tout le monde, en suis resté ébahi sinon bouleversé. Comment la superpuissance américaine – avec ses innombrables réseaux d'espionnage, tels que le système d'écoute mondial Echelon¹, l'hégémonique CIA, le puissant FBI... – s'avérait-elle si vulnérable, alors que cela faisait des années que le terrorisme islamiste, ouvertement anti-occidental, sévissait par la propagande comme par l'action ?

J'en télécausai le lendemain avec Luc ; et nous convînmes que c'était une grandiose et tragique illustration de l'arroseur arrosé, la CIA ayant soutenu de manière significative la lutte de l'islamisme international contre l'URSS, pendant la première guerre d'Afghanistan (1980-1990).

Par ailleurs, cet événement portait le coup de grâce aux partisans de la fin fukuyenne de l'Histoire – ce qui ne pouvait que me réjouir, intellectuellement parlant...

Finalement, l'enseignement global que j'en tirai de cette tragédie était son aspect "géopolitiquement incorrect". En effet, personne ne s'attendait à un tel scénario, même si la piraterie aérienne était devenue une pratique courante du terrorisme politique.

Visiblement, l'Histoire avait encore plus d'un tour dans son sac ! Normal : *homo* n'a jamais été uniquement *economicus*, et c'est une chose que les Américains devraient savoir mieux que quiconque, eux dont l'histoire commence avec les *Pilgrim Fathers*, lesquels avaient quitté l'ancien monde, non à cause de la misère, mais pour vivre librement leur foi.

Voilà donc l'Occident au pied du mur. Sa phénoménale réussite techno-économique est arrivée à un point où, faute de se réformer en profondeur, il court le risque de s'écrouler sur lui-même, à l'image des *twin towers*.

Comme prévu, les Advus débarquèrent le samedi 27 octobre à la nuit tombée, dans une camionnette tous-terrains. Après les embrassades d'usage, je voulus immédiatement réparer un oubli :

— Luc, ça fait bientôt dix mois que je veux te féliciter pour avoir vécu, comme je te le souhaitais d'ailleurs, jusqu'au 21e siècle !

— Merci, merci ! J'avoue qu't'avais des dons d'prémonition remarquables ; parc'qu'j'ai encore, Allah soit loué, bon pied bon œil... et suis parfaitement inconnu – bien que Nivea se soit démenée sans compter pour publier le *LPC* !

Afin d'éclairer la lanterne du lecteur, voici le dialogue de notre première rencontre, à l'été 59 (non reporté dans les chroniques en question) :

— *Lucien Advus, A, D, V, U, S ! se présenta-t-il, en me saluant, la main droite contre sa tarte*².

— *A, D, V, U, S ? m'assurai-je.*

¹ Ce vieux mot français n'est utilisé par les Anglo-saxons que dans son acception militaire.

² Large béret basque porté par les Chasseurs Alpains.

— *Oui, c'est bien ça.*
— *Ah, ah, fis-je, en me grattant la joue, tu as de la chance, toi !*
— *Heu... pardon ?*
— *Voyons : A comme Anonyme, D comme Du, V comme Vingt, U comme Un et S comme Siècle...*
— *Doit-on en conclure que tu vivras jusqu'en 2001, à condition de rester anonyme, bien sûr !*
— *J'suis pas superstitieux !*
— *Moi non plus... mais la méthode du Dr Coué, ça marche assez bien, tout compte fait.*
— *J'y avais jamais pensé, et personne non plus dans la famille, qu'je sache... Bon, tant mieux, tant mieux... à condition d'être en forme !*

— C'est si difficile que ça ? la questionnai-je.
— Ne m'en parlez pas, s'écria-t-elle, j'en ai vraiment ras le bol : j'ai envie de tout laisser tomber !
— Patience, faites vous-en une raison : on ne compte plus le nombre de grands écrivains qui sont restés inconnus et/ ou incompris des années durant !
— Pour c'qui est d'l'incompréhension, j'crois qu'on est plutôt trop bien compris !
— Je veux bien le croire aussi. Votre texte n'est ni consensuel, ni dans le vent, donc, encore patience... Mais ne restons pas dans la nuit et le froid !
Ils avaient garé juste après ma mesure, sur le prolongement du replat creusé pour bâtir celle-ci et dédié à l'entassement du bois, dont il ne restait plus qu'un minable reliquat, tout contre la montagne. Alors qu'ils déchargeaient leurs bagages, je repérai force provisions :
— C'est pas le Sahara, ici! m'esclaffai-je. Il y a des supermarchés à vingt minutes !
— On est pas venus pour fréquenter les supermarchés, répliqua Luc.
— Mais pour faire la cuisine, oui ! plaisanta Nivea.
— Je n'ai pas les moyens de Sirius, moi !³ Et Judith me suffit, répliquai-je en riant.
Nous portâmes leurs affaires personnelles dans la pièce commune.
— Je vais ramener les victuailles et la caisse de tes bouquins⁴, proposa ensuite Luc.
— Bah ! Mon frigo est trop petit. Laisse donc tout cela dans la camionnette, ça ne gèlera pas cette nuit. Et puis il n'y a pas de voleurs par ici... à l'exception des renards.
— J'admire ton optimisme ! C'est l'seul endroit d'France dans c'cas, non ? Rigola-t-il. J'vais quand même chercher tout ça, pasqu'les renards ça peut faire des dégâts... Ma camionnette est ouverte. Une fois Nivea débarrassée de son anorak et de son écharpe, un gros solitaire, enchâssé dans un collier d'argent apparut sur sa gorge. Voyant mon regard attiré par l'objet, elle s'expliqua :
— J'ai fini par le faire retailler⁵, précisa-t-elle. Il me va bien, non ?
— À merveille, mais vous ne craignez pas qu'on vous agresse pour vous le voler ?
— J'ai supposé que personne ne s' imagine que ça puisse être du vrai diamant, vue sa grosseur !
— C'est juste ! Comme pour les évènements exceptionnels, on a peine à y croire, opinai-je.
— En effet ; d'ailleurs, quand Lucien m'a appris la nouvelle, alors que je revenais de ma classe du mardi, j'ai cru qu'il s'agissait d'une des blagues de Djéha qui lui passent par la tête !
Celui-ci revenait justement, portant avec peine deux solides cartons, un grand et un petit :
— D'qu'elle blague tu parles ? Comme si j'passais mon temps à blaguer ! s'irrita-t-il.
— De quoi je parle ! Mais ce dont tout le monde parle, voyons... sauf toi !
— Moi j'parle pas, j'pense ! rétorqua-t-il, pince sans rire.
— Ne vous en faites pas Nivea, on va finir par le cuisiner ! Mais pas maintenant, hein ! Une fois restaurés... avec un de ces petits blancs cévenols qui font causer les morts.
Luc posa les deux cartons sur la table :
— Il vaut p'tèt' mieux que j'pose les victuailles dans la buanderie, non ?
— Effectivement, elle est moins chauffée et je n'ai plus guère de place dans le frigo... Mais

3 Je fais allusion à un épisode du *LPC*, concernant Hubert Beuve-Méry, fondateur du *Monde*, qui signait de ce pseudonyme.

4 Luc les avait ramenés chez lui, après ma disparition au Tekouyat, en avril 61 (cf. le *LPC*).

5 Un cadeau rapporté du monde jovien en 95 (cf. le *LPC*).

attention, prévins-je, c'est une pièce qui n'est pas étanche aux souris, et si j'y enferme Mao⁶ par mégarde, c'est lui qui va se régaler... Tout-à-l'heure, on suspendra ce qui craint... c'est l'heure de se restaurer maintenant !

— Ah, pasqu'tes souris sont maladroites au point d'pas savoir descendre le long d'une ficelle ?

— Non, non, les souris cévenoles valent certainement les souris alpines, mais j'utilise un fil de fer très long.

Potage et raviolis, déjà préparés par Judith, et qu'il suffisait donc de réchauffer, constituèrent les plats de résistance, que nous savourâmes sans hâte, tout en causant :

— La séance est ouverte, commençai-je. Attention à ce que vous allez dire, hein ! Parce que je me propose de nous enregistrer – ce qui nous permettra plus tard de faire le décompte du nombre de bêtises que nous aurons proférées... Pas d'objection ?

— Moi j'parts du principe qu'une bêtise metnà, ça peut dev'nir une forte vérité plus tard, et inversement. Donc ton confessionnal m'dérange pas ! clama Luc.

— Moi, je trouve ça amusant et instructif : il n'y a rien de mieux que l'autocritique ! déclara Nivea.

— Bon... Luc, toi qui y réfléchis depuis six semaines, tu dois t'être fait une opinion, non ?

— C'est triste pour les victimes, mais c'est un véritable exploit, y a pas à dire !

— Je veux dire du point de vue polémologique, politique, philosophique...

— Éthique aussi, ajouta Nivea qui avait sa petite idée sur la question.

— J crois qu nous sommes tous d'accord pour condamner l'attentat et approuver la liquidation des complices... énonça Luc.

— Tu m'obliges à répéter que je suis contre la peine de mort ! l'interrompit Nivea.

— Arrête ! s'écria-t-il. Rien n'empêchait les islamistes de monter un procès public à l'encontre des Ricains, comme Russell et Sartre l'ont fait pour la guerre du Vietnam... Au lieu d'ça, ils ont attaqué par trahison, à la manière des *Japs* à Pearl Harbour, et en tuant pratiquement qu'des civils. Même si les tours jumelles symbolisent l'hégémonie *ricaine* sur la planète, les complices des kamikazes sont pas dignes de clémence, d'autant qu'en tant qu'bons musulmans, ils doivent préférer les 72 vierges du paradis d'Allah à la tôle des impies... Quant aux autres aspects, ils dépassent mes compétences d'citoyen lambda.

— Ho, ho, ho ! s'esclaffa Nivea. Lucien, un citoyen lambda ? Laissez-moi rire ; alors qu'il régènerait le monde entier, pape y compris ! Oh, oh, oh ! rit-elle de plus belle.

— Elle a tout faux ! réagit vivement Luc. C'est Jean Polski et les intégristes à la Ben Laden qui veulent tout régenter ! D'ailleurs, moi j'les mets dans l'même sac, à la différence près qu'ces derniers méritent qu'on leur coupe dare-dare kèk-chose d'essentiel, comme dirait Al Makki !

— Donc il faut les mettre dans deux sacs différents ! le raisonnai-je. Mais tu ne nous a toujours pas donné ton opinion sur la signification de l'attentat et son impact géopolitique éventuel ?

— Nivea m'a interrompu... L'attentat, médiatiquement parlant, est une réussite sensationnelle, digne d'Hollywood...

— Sauf s'il provoque une réaction anti-islamique inconsidérée ! objectai-je. Parce que dans la monde musulman, il y a de tout, du pire comme du meilleur.

— Ah, j'allais l'dire ! Mais si toi aussi m'coupes la parole !

— Toutes mes excuses, Luc ! Te fâche pas ! Cette tragédie a été si brutale et spectaculaire que l'on éprouve de la difficulté à l'analyser avec sang froid.

— Du populo, d'accord ; d'toi, ça m'étonne ! J'te connaissais plus posé ; d'autant que j'me souviens de ton admiration pour Kant qui avait modifié son horaire de promenade une seule fois : l'jour où les journaux avaient annoncé la révolution à Paris... Pas vrai ?

— Si, mais je ne placerais pas la destruction des tours jumelles au niveau de 1789, ni même au niveau de Pearl Harbour, historiquement parlant... Par contre, sur le plan politique, et même philosophique, oui, je considère que cet événement est d'une très grande importance...

— Moi je pense que, condamnation éthique absolue mise à part, cet attentat exprime tout de même

6 Mao, au moins aussi matois que son illustre homonyme, s'était invité dès mon installation.

la primauté de la volonté humaine, fût-elle diabolique, sur le monstre froid étatique, déclara Nivea... C'est ni plus ni moins que David contre Goliath, mais un David du Mal, hélas !

— Ça me paraît une excellente image, admis-je. Voilà l'exploit de Ben Laden érigé en paradigme... Pourtant, il me paraît évident que cet attentat va se retourner contre ses auteurs d'abord et ensuite desservir tous ceux qui, sans diaboliser les Etats-Unis, essaient de contrer intelligemment leur prétention à imposer au monde une *doxa* politiquement impériale et économiquement ultra-libérale, dont les effets, à terme, seront dévastateurs pour l'ensemble de la biosphère...

— Les gens n'ont pas l'air de s'en rendre compte, constata tristement Nivea.

— Il n'y a pourtant pas besoin de dessins pour comprendre que la pollution atmosphérique, l'effet de serre, les pesticides, herbicides et autres OGM incontrôlés, la surmédication et la suralimentation ; tout cela ne peut en aucun cas annoncer des lendemains qui chantent.

— Cette politique catastrophique est surtout imposée par le clan des pétroliers, déclara Nivea. En attendant que, dans trois ans, les Américains s'en débarrassent, la plus réaliste des solutions, c'est une Europe forte, parlant d'une seule voix.

— J'ai aucune confiance dans les gnomes⁷ au pouvoir à Paris, Bonn, Londres ou Rome, rétorqua Luc. Ils sont tous plus ou moins ligotés par leurs relations avec l'grand capital, comme dirait Arlette Laguillier – dont l' seul souci est d'faire d' l'argent, fût-c'avec l'diable !

— Je suis de ton avis, Luc, et je ne voudrais pas me répéter en disant que les dirigeants sont à l'image de leurs compatriotes. Et encore plus dans nos oligo-démocraties que dans les dictatures. En fait, l'ensemble du corps social français est malade : chaque classe, chaque catégorie professionnelle, chaque individu même, faisant passer son propre intérêt immédiat avant l'intérêt collectif à terme – ce qui explique l'ampleur de la corruption, petite et grande.

— Quelques groupes militent pour une autre économie, plus soucieuse du long terme, statua Nivea.

— Certainement, mais on a un peu dévié du sujet, constatai-je. Pour moi cet attentat a montré spectaculairement le défaut dans la cuirasse de l'empire américain... C'est-à-dire le fait qu'un petit nombre de militants prêts à tout équivaut à toute une armée.

— J'me rappelle effectivement qu'Eisenhower avait estimé à une division régulière l'impact d'la résistance française pendant la bataille d'Normandie, commenta Luc.

— C'est plutôt minimaliste... Si la résistance intérieure avait été préparée et coordonnée dès l'entrée en guerre, la France aurait sans doute été capable de se libérer toute seule, comme la Yougoslavie, affirmai-je. Mais voilà, dans l'esprit fossilisé de l'État-Major et de la majorité des dirigeants français, la défaite n'était pas même envisageable, et la résistance populaire encore moins. Il ne faut jamais oublier que toutes les affaires humaines, guerres comprises, obéissent à des règles, sinon à des préjugés, que seuls les grands capitaines savent bousculer à bon escient... Ce ne sont pas les exemples historiques qui manquent : le nœud gordien d'Alexandre, l'œuf de Colomb, la tactique de Bonaparte, etc... Nos grands chefs de l'époque ne voyaient pas plus loin que la ligne bleue des Vosges – sans doute parce qu'ils avaient bien étudié toutes les campagnes napoléoniennes, à l'exception de celle d'Espagne !

— Et oublié qu'l'Afrique du Nord était française ! compléta Luc.

— Bien sûr, et c'est un oubli signifiant, qui démontre que dans la tête de la classe dirigeante, comme dans celle des Français moyens, la patrie ne s'étendait nullement jusqu'au Sahara.

— Les Maghrébins ont toujours été perçus négativement. Et d'abord par les Arabes, qui leur ont collé l'appellation d'Barbares, d'après Nivea... C'qui explique l'rejet assez général qui les frappe, contrairement aux autres immigrés, tels les Polonais, les Italiens, les Espagnols, les Portugais etc.

— Attention aux dérives racistes, Luc ! le coupai-je, voyant la mine furibarde de Nivea. Blague à part, tu sais fort bien que la flambée intégriste s'étant quasiment éteinte, la grande majorité de la jeunesse maghrébine montre assez qu'elle préfère le paradis européen au paradis d'Allah !

— Celle d'Alger, Casa ou Tunis, p't-être ; mais pas celle d'nos banlieues ! rétorqua-t-il. Si, s'lon ta théorie, les Humains en général sont schizoïdes, les Maghrébins, eux, l'sont deux fois !

7 Luc me plagiat !

— Rassure-toi, ce ne sont pas les seuls ! Au moment de la *fatwa* de l'ayatollah Khomeini contre Salman Rushdie, pourtant citoyen britannique, d'autres citoyens britanniques, d'obédience islamique, se sont portés candidats à l'exécution de ladite *fatwa* !

— À ceux-là il fallait leur appliquer les coups d'bâton d'la charia d'abord et la valise ensuite !

— Il est vrai que dans ces circonstances, la mansuétude est contre-productive, admis-je, sans m'imaginer que le massacre de Londres de juillet 2005⁸ allait parfaitement illustrer la chose.

Nivea profita du bref instant de silence qui suivit pour intervenir :

— Je vous ai laissé terminer, mais ce n'est pas pour autant que j'approuve vos propos. *Primo*, toutes les grandes vagues d'immigration ont généré de l'hostilité... y compris l'arrivée des Pieds-Noirs en 62. *Secundo*, la mauvaise réputation des jeunes Maghrébins est due à une minorité de délinquants, parmi lesquels il n'y a d'ailleurs pas que des Maghrébins. *Tertio*, cette délinquance est, par exemple, très loin de celle due à la mafia sicilienne qui a sévi aux Etats-Unis du temps de la prohibition.

— Il manqu'rait plus qu'ça ! se scandalisa Luc. J'écuse les USA comme référence en matière d'criminalité : la leur est, encore aujourd'hui, deux à trois fois supérieure à la nôtre, sans doute à cause d'la liberté du commerce des armes. Et j'ajoute qu'le phénomène d'rejet des immigrés est aussi dû à un effet d'seuil : dans certains quartiers, pas toujours périphériques, on a absolument pas l'impression d'se trouver en France, ni même en Europe ! C'qui m'choque, pas vous ?

— Les différences de mentalité et de mode de vie entre le Tiers-Monde et l'Europe ne s'effacent pas en quelques années, constatai-je. Outre les coutumes, comme l'incivilité – qui se traduit par la dégradation de l'espace public, ce qui révulse légitimement les Français –, il y a la mentalité grégaire qui fait passer la solidarité clanique avant les lois nationales.

— En fait les racistes, c'est eux, parce qu'l'islam, pour autant qu'j'en connaisse kèk-chose, fait passer l'appart'nance religieuse avant la justice civile, pas vrai, Jul ?

— La loi islamique traditionnelle, oui, sans conteste. La loi des pays musulmans modernes non... Mais c'est resté dans la mentalité populaire ; tout comme la supériorité que s'est arrogée l'islam vis-à-vis des autres religions, un héritage qui vient probablement de la facilité avec laquelle il a conquis une grande partie des terres chrétiennes...

— Y a pas qu'le populo musulman qui soit resté obscurantiste : le journal *Le Monde* a relevé l'silence assourdissant des dignitaires islamiques relativement au Onze Septembre. Passe encore pour les ayatollahs iraniens, dont l'anti-américanisme a quelque justification, mais qu'penser des théologiens du Caire ?... Bush, pour une fois, a eu raison de dire qu'il s'agissait d'un choc de civilisations !

— Bush n'a fait que plagier un certain Huntington qui a publié, il y a quelques années, un essai intitulé justement *Le choc des civilisations*... Seulement on a dû lui rappeler aussitôt que c'était vraiment trop politiquement incorrect, puisqu'il s'est précipité dans une mosquée du coin... S'il y a effectivement des choses qu'il faut manipuler avec précaution, ce sont bien les affaires religieuses : les Britanniques ont failli perdre l'Inde avant l'heure pour une stupide histoire de poils de porc⁹ !

— Voilà une autre raison d'impopularité des Arabo-musulmans en France : ils sont les seuls à qui on remplace, dans les cantines, les plats contenant un micropoil d'cochon...

— Ces entorses à la laïcité sont inadmissibles... mais il faut rappeler qu'ils ne sont pas les seuls à bénéficier de privilèges en contradiction avec le principe de la République une et indivisible. Par exemple, en Corse, certaines taxes sont réduites ; en Alsace-Lorraine les pasteurs et autres curés sont rétribués aux frais de la princesse tradition teutonne oblige... Mais pas encore, à ma connaissance, les imams !

— Et la Ligue des Droits d'Imam proteste pas ? ricana Luc.

— Ça ne saurait tarder ! Les interventions de notre vieille et prestigieuse Ligue des Droits de l'Homme sont devenues effectivement paradigmatiques de l'inversion des valeurs induite par la *doxa*

8 Des bombes, posées par des *djihadistes* dans le métro et un bus, firent une cinquantaine de morts et des centaines de blessés.

9 Dans les années 1850, les Cipayes (auxiliaires musulmans de l'armée des Indes) se sont rebellés sous prétexte que les Anglais les obligeaient à nettoyer leurs fusils avec des brochettes en poils de porc !

du "politiquement correct".

— En parlant d'entorses à la loi républicaine, moi, ce qui me choque le plus, c'est la tolérance vis-à-vis du saignement des animaux, pratiquée par les juifs orthodoxes et les musulmans, s'exclama Nivea. Comme si la civilisation s'était arrêtée à Abraham et n'avait pas réalisé que les animaux étaient nos cousins, ressentant comme nous l'angoisse, la peur, l'espoir et le bonheur !

— Tu veux déclencher une révolte des quartiers islamisés, malheureuse ! s'écria Luc.

— Cela pourra s'avérer bien pire, commentai-je : un des scénarios de l'IET prévoit des conflits inter-ethniques armés dans les grandes villes européennes, à l'image de ceux de Beyrouth naguère...

— Comment cela serait possible ? Fit Nivea, les yeux arrondis par l'étonnement et le doute.

— Par le laisser-faire général vis-à-vis du communautarisme, tout simplement... D'ailleurs le scénario pessimiste prévoit, au terme du siècle, un recul civilisationnel comparable à celui qui a suivi la chute de l'empire romain.

— Mon Dieu ! Et *quid* de tous les acquis des Lumières : l'égalité devant la loi et l'impôt, la liberté de conscience et d'expression, le droit de grève, l'égalité entre Hommes et Femmes ?

— Tout ça partirait certainement en fumée – statua Luc, me devançant. Et ce sera pour sûr l'ère des imams fesseurs de dames ; ah, ah, ah ! Rit-il de bon cœur.

— Ça le fait rire ! S'indigna Nivea... Mais, je n'arrive pas à vous croire, Julien.

— Vous connaissez comme moi la primauté des contextes économique et démographique, n'est-ce pas ?... L'anarchie créée par les guerres en question disloquerait toutes les structures économiques et politiques. Ce serait la loi de la jungle. Donc aucune liberté individuelle dans ces groupes ethno-religieux – qui entretiendraient des bandes chargées de détrousser les voyageurs et de razzier les paysans... Quant aux femmes, elles seraient reléguées, comme dans toute société de ce type, dans ce que les Allemands appelaient les trois K, c'est-à-dire : *küche, kinder, kirche*...

— Non, non, ce sera popote, marmaille, mosquée ! Rectifia Luc.

— Pas sûr, contestai-je. Certains fondamentalistes interdisent la mosquée aux femmes...

— Vous avez fini de vous moquer de moi tous les deux ! Mais c'est un complot, aujourd'hui !

— Il s'agit de conjectures cosmiques tout à fait sérieuses. D'ailleurs, je répète, la sujétion des femmes ne serait pas une spécificité islamique : toutes les factions seraient amenées à cette mesure odieuse pour les besoins en chair à canon...

— Puisque l'industrie est par terre, y aura plus d'canons ! me coupa Luc, toujours aussi rigolard.

— Et c'est toi qui me fais cette remarque ! Tu as déjà vu un fusil sans canon ? Et une bande sans fusils ? Ris-je pareillement. Puis, m'adressant à Nivea :

— Vous savez bien qu'une politique guerrière sans une stratégie nataliste n'a pas de sens.

— Blague à part – intervint derechef Luc –, d'ici-là on saura, tout comme les Cosmons, fabriquer des bébés artificiellement.

— Tu viens toi-même de statuer que toute industrie digne de ce nom sera partie en fumée... Cela comprend aussi les laboratoires... De plus, il n'y a rien de plus incompatible que le fondamentalisme religieux et la procréation artificielle.

— N'exagérez-vous pas quand vous dites que l'islam peut devenir majoritaire ici ? objecta Nivea.

— Ce n'est pas moi, ce sont les extrapolations de l'IET. À vrai dire, ça ne m'étonne qu'à moitié : il l'est d'ailleurs déjà dans certaines grandes banlieues... Ce qui est inquiétant, ce n'est pas tellement le fait qu'il y ait de fortes minorités d'origine islamique en Europe, mais qu'elles se reislamisent...

— Et qu'elles sifflent la Marseillaise lors des matchs France-Algérie¹⁰ ! s'écria Luc, indigné.

— C'est une réaction épidermique de sauvages, répliqua Nivea. Vous savez combien la jeunesse maghrébine rêve de l'Europe.

— La chose n'est paradoxale qu'en apparence : ces jeunes ne connaissent notre réalité qu'au travers du bling-bling style TF1, affirmai-je. Une fois qu'ils sont chez nous, beaucoup deviennent anti-européens, quelques uns *djihadistes*... D'ailleurs on a tort de se focaliser sur les Maghrébins,

¹⁰ Cela se passa le 6 octobre 2001, en présence de Jospin et d'autres ministres... Si les mêmes eussent sifflé l'hymne national à Alger, on n'aurait pas parié cher de leur peau !

ajoutai-je, car l'immigration comporte de plus en plus de musulmans d'origine subsaharienne et asiatique ; dont la distance culturelle avec l'Europe est encore plus grande, ce qui les pousse davantage vers le communautarisme – l'exemple de l'islam britannique en est la preuve.

— Étant moi-même immigrée, je défends l'aspect positif de la chose, affirma Nivea. L'émigration des Européens vers l'Amérique, puis de ceux du sud du continent vers le nord, a été enrichissante pour tout le monde, même s'il y a eu quelques bavures, comme la *mafia* sicilienne et l'affaire Sacco et Vanzetti aux États-Unis.

— C'est tout à fait vrai, approuvai-je. Le métissage peut-être bénéfique, sur le plan génétique comme sur le plan culturel. Mais il y a une différence fondamentale entre la vague migratoire de naguère et l'actuelle : c'est son aspect culturel, justement. Le christianisme et l'islam sont ennemis depuis l'origine, et si le premier a, *volens nolens*, fait siens les principes des Lumières, ce n'est absolument pas le cas du second. La reislamisation ostentatoire que l'on constate parmi les immigrés prouve qu'il s'agit bien d'un mouvement anti-occidental.

— Vous savez, dans les années vingt, des familles de paysans italiens ont débarqué avec leur curé, pour suppléer aux pertes de la guerre de Quatorze, rétorqua-t-elle. Mais cela n'a pas recatholicisé les campagnes françaises pour autant !

— Oui, just'ment, opina Luc. Mais ces curés se sont pas opposés à la République laïque, alors qu'un nombre d'nos imams actuels en sont des ennemis déclarés... C'qui m'débotte encore plus, c'est la passivité sinon la complaisance d'la classe politique sur l'sujet...

— Tu as mis le doigt sur la plaie, Luc. Et cela touche bien plus que la seule classe politique. *L'intelligentsia* est tout aussi myope et/ou paralysée : la faiblesse de la réaction anti-islamiste est criante, si on la compare à la force de l'antisémitisme d'avant guerre – en France même.

— En ce temps-là, comme de nos jours, une minorité de Français de toutes classes et conditions était et reste raciste ! statua Nivea.

— Sauf qu'à l'époque, les Juifs s'f'saient pas r'marquer, alors qu'mètnà les *islameux* nous emmerdent jusqu'à la gauche, et c'est un euphémisme ! lui jeta vertement Luc à la face.

— Ce langage m'horripile, protesta Nivea... Je voudrais que notre dialogue soit rationnel et non émotionnel... Au sujet des Intellectuels, avec un grand I, je me demande si les abominations de la Shoah ne les ont rendus plus circonspects relativement aux minorités ethniques, supputa-t-elle...

— Luc a cependant raison de pointer le fait que les comportements des deux communautés allogènes en question – insistai-je. Par ailleurs, il est inexact de parler de communauté allogène pour les Juifs vivant en France depuis des siècles... En fait, tout ça est idéologique. Je m'explique : une fois le bouc émissaire des malheurs du temps trouvé, il faut le vilipender, sinon l'éliminer, quel que soit son comportement réel. De la même façon que les soi-disant sorciers et sorcières d'antan, et contre tout bon sens, le Juif a été satanisé en tant que tel. Aujourd'hui, changement de décor : le Tiers-Monde et les immigrés qui en viennent sont perçus, conformément à la *doxa* "politiquement correcte" – encore plus répandue dans *l'intelligentsia* que chez le vulgaire –, comme des victimes du colonialisme ; et donc survalorisés en conséquence... Vous-mêmes avez reporté dans le *LPC* le courage dont a fait preuve Revel en épinglant les contorsions du *Monde* sur l'origine africaine d'un assassin de vieilles dames...

— Un serial-killer black en bon *framglais* ! Tu sais pas qu'ça s'dit comme ça d'nos jours ?

— Si, si, mais l'américanomania n'est pas mon fort...

— Revel avait bien sûr raison, car le mensonge par omission reste un mensonge, commenta Nivea. Mais il est non moins évident que tous les Africains ne sont pas des assassins de vieilles dames !

— Pas un Français, même l'péniste, n'te contredira là-d'sus ! S'écria Luc. À condition qu'le meurtrier en question, ait droit, lui aussi, à une veuve... tout c'qui a d'plus française, ha, ha, ha ! ricana-t-il.

— Je n'ai jamais compris que la guillotine te fasse rire... Moi, elle me fait frémir d'horreur !

— Moi, c'qui m'fait frémir encore davantage, c'est l'assassinat d'innocents !

— Comme vous le savez, Nivea – intervins-je –, je partage tout à fait le sentiment de justice de Luc,

et je perçois la suppression du principe de la peine capitale comme paradigmatique de la perte sinon du renversement des valeurs qui fondent notre civilisation... Je dis bien du principe, me repris-je, car la chose doit rester une épée de Damoclès pour que le caractère exceptionnel et justifié de son application soit éclatant – ce qui paraît être le cas du dit multi-assaain, africain ou pas.

— Mé si li pôv' Nèg' avé rien à mangé ! I valé miou kil manj' dé vief ploutou ki dé bébé, nou ?

— Assurément Djéha, mais je ne vois pas là une circonstances très atténuante... peut-être que pour différencier cette alternative, on pourrait lui donner le choix entre la corde et la guillotine !

— Nou, nou, ci killèr-là ni vou mèm pa li bou di courd' pour li pandr' ! clama Djéha.

— Le fait de supprimer le criminel, cela ne fait pas ressusciter les victimes ! objecta-t-elle.

— Bien entendu. Mais vous êtes d'accord qu'il y a un devoir de justice qui s'impose vis-à-vis des victimes et de leurs proches... Philosophiquement parlant, l'abolition de la peine capitale ne se justifie que si l'on pense que seul Dieu est à même de juger les Hommes... mais alors la logique voudrait qu'on supprime les tribunaux d'ici-bas et qu'on se contente de la justice divine. Solution qu'aucun régime, fût-il théocratique à cent pour cent, n'a jamais appliquée, pour la simple raison qu'elle choque le bon sens... Et l'expérience historique montre que les sociétés à démocratie directe n'ont jamais aboli la peine capitale.

— L'exécution de Socrate n'est pas à porter au crédit de la démocratie directe ! objecta Nivea.

— La ciguë est pour beaucoup dans l'aura d'Socrate – constata Luc, surtout que, comme il l'a fait remarquer lui-même, à son âge il était dérisoire d'vouloir se soustraire à la peine...

— On verra si toi, arrivé à 70 ans, tu accepteras de quitter ce bas monde d'un pas léger !

— Ne demandez pas ça à Luc, intervins-je. Lui n'a pas passé sa vie à prêcher l'honnêteté intellectuelle, la modération, la vertu... Cela dit, toujours concernant la peine capitale, je voudrais souligner que plus la Justice est laxiste vis-à-vis des crimes réels, plus les médias abondent en crimes virtuels – ce qui ne peut qu'abaisser le seuil de tolérance vis-à-vis des dits crimes... Surtout de la part des jeunes et des esprits faibles, qui sont les plus psychologiquement vulnérables.

— Il y a certes quelque chose à faire pour limiter la surreprésentation de la violence dans les médias, admit Nivea. Mais je persiste à penser que le droit à la vie est l'aboutissement civilisationnel de l'*habeas corpus*.

— Pour c'qui concerne l'abolition en France, intervint Luc, faut savoir qu'après avoir allègrement couvert tortures et exécutions sommaires en Algérie, en tant qu'ministre d'Guy Mollet, Tonton a voulu jouer la carte du monarque progressiste, voilà tout !

— Et Badinter¹¹ s'est pris pour le Condorcet du 20e siècle, paraisant les droits de l'Homme et du Citoyen, renchéris-je. En oubliant que tout principe, aussi noble soit-il en apparence, comporte des aspects négatifs, quand il est appliqué systématiquement et sans circonspection.

— Bon. Admettons... Mais que faites-vous des erreurs judiciaires ? objecta-t-elle.

— Si on dépensait autant d'effort et d'argent à éliminer celles-ci qu'à payer des psys pour qu'ils tentent, par les moyens les plus sophistes, de déresponsabiliser les criminels, on réduirait ces erreurs de manière significative... Cela dit, je répète que pour que la peine capitale soit exemplaire, il faut qu'elle reste exceptionnelle – donc limitée aux cas de culpabilité et intentionnalité indiscutables et aussi, bien entendu, à l'absence de circonstances atténuantes, toutes conditions conformes à l'humanisme... J'ajoute que l'affaire Socrate me fait souhaiter que le suicide soit offert aux condamnés comme une forme de rachat.

— La tradition chrétienne s'oppose au suicide, fit observer Nivea.

— Foin d'cela, râla Luc. Et la *question*, et l'bûcher, c'est aussi dans la tradition chrétienne, non ?

— Nous voilà loin du Onze Septembre, s'écria Nivea, pour stopper la polémique.

— Pas du tout, répliqua Luc. C'est aussi une affaire d'justice ! La France a déjà raté deux fois l'occasion d'faire l'ménage chez ses islamistes¹², on va pas laisser passer la troisième, quand même !

— Luc a raison : il n'y a pas meilleure opportunité pour faire rentrer les imams dans leurs

11 Ministre de la justice auteur de la loi supprimant la peine capitale en France.

12 Luc fait référence aux attentats du métro parisien en 85 et au détournement du Boeing d'Air-France en 94.

mosquées, comme on a fait rentrer les curés dans les églises en 1905.

— Ah non ! s'écria l'ami. Faut plutôt les mettre à la porte à coups d'*charia*¹³ ! Tout au moins ceux qui ont pas la nationalité française. Pour les autres y a les travaux d'intérêt collectif, comme le nettoyage des graffitis et l'ramassages des saletés dans les cités où ils prêchent le *djihad* !

— Et le droit d'asile ? objecta Nivea.

— Droit d'asile mon cul ! s'écria-t-il, de plus en plus indigné. Là aussi on est en plein "droit-de-l'asilisme". Son application laxiste a eu pour effet d'importer l'islamisme chez nous, alors qu'il est pourchassé chez quasiment tous les pays musulmans... Moi j'pense qu'nos dirigeants manquent d'kèk-chose kèk-part, pour parler comme l'capitaine Fracasse !

— Le courage n'est effectivement pas ce qui prédomine chez les politiciens, les hexagonaux comme les européens... Espérons que la riposte américaine soit davantage à la hauteur ! En Europe, le problème de fond, je le répète, est celui de la dénatalité autochtone vis-à-vis de la surnatalité allogène, dont la majorité est de tradition musulmane, donc réceptive à l'islamisme...

— Vous ne croyez pas que la baisse de la natalité dans les pays développés – qui, je l'avoue, est préoccupante – peut être enrayée par l'augmentation des allocations familiales, l'aménagement du temps de travail des mères, la gratuité des crèches et des cantines... ? suggéra Nivea.

— Non, je ne le pense pas ; car ce phénomène me semble structurel, comme disent les sociologues. Je crois qu'il tient à la "libération" – entre guillemets – de l'individu en général et de la femme en particulier, relativement aux contraintes séculaires qui pesaient sur le plus grand nombre : guerres, épidémies, famines... contre lesquelles une progéniture nombreuse était la plus naturelle des assurances... L'État-Providence remplace désormais avantageusement cela et rend donc les affres de l'enfantement, comme les charges de famille, superflues sinon ringardes...

— On peut désirer des enfants pour eux-mêmes ! fit-t-elle observer.

— Certes, et d'ailleurs une baisse progressive et raisonnable de la natalité, compensée par l'augmentation de la durée de vie, n'aurait rien d'inquiétant. Mais dans la situation présente, il s'agit de taux relatifs entre la natalité européenne et non-européenne. Ce phénomène s'est déjà produit naguère, entre la France et l'Allemagne, par exemple ; ce qui explique, au moins en partie, l'effondrement de Quarante... Il est encore plus dangereux au sein même d'un pays, car c'est un facteur de conflits intercommunautaires potentiels, dont les événements en ex-Yougoslavie nous ont montré l'horreur.

— Dans cette bataille des berceaux, j'y vois même une stratégie islamiste ! déclara Luc.

— Les religions, tout comme les dictatures, sont natalistes par nature, mais il est vrai que c'est l'islam qui détient la médaille en la matière : le harem et la sujétion féminine s'avéraient effectivement les solutions les plus efficaces pour pallier les besoins en chair à sabre...

— Quand j'pense qu'notre Justice a récemment expulsé un groupe d'blondes Ukrainiennes travaillant pour des proxénètes russes, au lieu d'les naturaliser et d'les pensionner pour nous faire de beaux p'tits Français caucasiens ! rigola Luc.

— C'est ça ! s'écria Nivea, outrée. Exactement le programme nazi : des gynécées aryanistes.

— J'te laisse à tes amalgames... haussa-t-il les épaules. En tous cas, ça vaut mieux qu'de donner asile à des barbus qui planquent leur *mouss*¹⁴ dans l'Coran et engendrent des logorrhées de clones !

— Une politique d'immigration plus intelligente, bannissant donc les populations qui rejettent le contrôle des naissances est sans doute possible, agréai-je, mais ce serait "politiquement incorrect"...

— Bientôt, dans les banlieues, y aura plus qu'des Blacks et des Beurs et qui s'entretu'ront !

— Dans la version pessimiste de l'IET, c'est tout à fait ça... Une autre version, plus optimiste comporte une réaction commune aux autochtones et assimilés contre les prétentions mahométanes : une espèce de *Reconquista*, si vous voulez.

— Je croyais que les Cosmons étaient neutres vis-à-vis des conflits d'ici-bas ! objecta Nivea.

— Ils le sont. Mais ça ne les empêche pas de placer les différents peuples terriens sur une échelle

13 Dans sa colère, Luc confond la loi islamique avec la bastonnade que celle-ci préconise !

14 Couteau, en arabe nord-africain.

civilisationnelle... De la même façon que nous-mêmes plaçons la société hellénistique à la première place sur l'échelle des valeurs de son époque.

— Très bien, mais qui dit que les immigrés, une fois sortis de la misère, n'adopteront pas nos valeurs humanistes ? Les Gaulois ont bien adoptées celles de leurs conquérants romains !

— Le contexte actuel est beaucoup plus proche de celui du Bas-Empire que de celui de la conquête romaine, affirmai-je. Comme en ce temps-là, c'est la déréliction de la société civilisée qui fait la force des néo-barbares : Cioran a déjà décrit le phénomène il y a un demi-siècle...

— Vous voulez dire "qui fait la force des communautés d'origine afro-asiatique" ? me coupa-t-elle.

— Bien sûr ! Mon lapsus est tout à fait explicite : les immigrés afro-asiatiques sont nos barbares contemporains... Mais je me permets de vous rappeler que ce terme, et cela depuis l'Antiquité, recouvre des populations fort différentes, en particulier du point de vue civilisationnel justement : il y avait un monde entre les Huns et les Goths, par exemple. De même qu'il y en a un entre les Africains en général et les Asiatiques, toujours en général... Compte tenu de la faiblesse avec laquelle nous défendons nos valeurs universalistes vis-à-vis de leurs valeurs communautaristes, notre avenir culturel est aussi menacé que notre avenir démographique.

— J'suis entièrement d'accord avec toi ! s'écria Luc. La décadence est là, sous notre nez, mais nous la voyons pas. Et l'jour où nous la réalisons, ça s'ra trop tard !

— La chose est classique. C'est ce qui arrive à l'étourdi des bandes dessinées qui continue à courir au dessus d'un canyon dont le pont s'est effondré...

— ... et s'en apercevant soudain, il chute au fond du dit canyon ! ajouta-t-il, riant à gorge déployée, bien que la mésaventure symbolisât la disparition pure et simple de notre civilisation !

— Pour en revenir à l'immigration, intervint Nivea, les spécialistes disent que notre machine économique, même réorientée pour devenir moins gaspilleuse, a besoin de main d'œuvre étrangère.

— Le fait qu'on ait besoin de main d'œuvre extra-européenne, alors que le taux de chômage actuel est de l'ordre de 10%, montre que notre société s'est exagérément rigidifiée, constatai-je.

— Dans certaines activités les salaires sont trop bas ! répliqua-t-elle.

— Effectivement, et surtout relativement aux injustifiables revenus des classes dirigeantes... En fait les capitalistes qui, plus ou moins directement et quels que soient le parti au pouvoir, manipulent l'État, y trouvent leur intérêt, et dans le chômage et dans l'immigration – les deux phénomènes s'épaulant pour maintenir la faramineuse et choquante échelle des revenus... Une injustice qui, il faut le souligner, ne fait que favoriser l'influence des islamistes dans les banlieues déshéritées.

— Finalement, les droits de l'Homme, et encore plus ceux de la Femme, seraient-ils contradictoires avec la survie de notre société humaniste et libérale ? questionna Nivea.

— En principe non, mais je répète qu'une interprétation laxiste, et pour tout dire, à courte vue, des droits de l'Homme, de la Femme, de l'Enfant, du Vieillard, de l'Immigré et j'en passe, ne fait qu'exacerber l'individualisme... Il en résulte une dislocation de toute solidarité personnelle et familiale, une fuite en avant vers un hédonisme égoïste, qui conduisent directement à ce que j'appelle la déréliction post-moderne.

— On peut en conclure qu'l'Occident creuse lui-même sa tombe ! résuma Luc.

— J'allais dire qu'il se piège lui-même ! C'est presque la même chose, non ? Ris-je.

— Il est minuit, messieurs ; vous ne trouvez pas que ça suffit, comme idées pessimistes ?

— Si, si, approuvai-je, on ferait mieux de rejoindre l'univers des songes, où tout est possible !